

Forcing des Mozambicains: L'opposition sans réaction

La Gazette – Edito – Adelson Razafy -04/07/11

Joaquim Chissano et Leonardo Simão seront à partir de demain à Addis-Abeba où, devant le Conseil de Paix et de Sécurité, ils vont exposer la nature de la feuille de route malgache. Ils ne tenteront pas d'obtenir l'aval de cette instance de l'Union africaine, car celle-ci ne donne pas d'approbation, mais fournit surtout un avis. En fait, dans son marathon qui commence à Addis-Abeba et qui va se terminer aux Nations Unies, à New-York, le clan des Mozambicains (Joaquim Chissano, Tomas Salomao et Leonardo Simao) se livre à un forcing et déploie une stratégie d'imposture. En effet, devant ces instances internationales, ils feront croire que la feuille de route est " consensuelle et inclusive " et mérite le soutien. Une fois de retour dans l'île, ils vont s'efforcer d'accréditer la thèse suivante : la feuille de route a obtenu la caution de la communauté internationale et son application s'impose, même si des mouvances refusent de la signer.

Bref dans cette randonnée autour du monde, les Mozambicains s'attachent à donner une apparence de légitimité internationale à la feuille de route afin d'amener toutes les parties à s'incliner. Nous l'avions déjà dit, dans les crises en cours ou terminées en Afrique, la feuille de route n'a pas eu besoin d'être traînée ainsi à travers la planète. Quand les parties en conflit tombent d'accord sur le document, celui-ci est signé (en présence des médiateurs étrangers) et est mis en application immédiatement.

Les Mozambicains ont recours à cette stratégie car la crise malgache s'éternise et cette situation ternit gravement l'image du Mozambique, pays à qui la médiation dans la crise malgache a été confiée. Ils ont donc dessiné un schéma de sortie de crise qui pourrait aboutir rapidement et qui pourrait donc redorer le blason du Mozambique. Ils s'emparent d'une feuille de route très largement favorable au camp au pouvoir, et font croire à l'étranger qu'elle gratifie équitablement toutes les parties. Et ceci, en se fondant sur la remise de certains postes des institutions ou de certains ministères aux dissidents ralliés au régime. Ils interprètent aussi à leur manière les décisions des chefs d'Etat de la Sadc afin que celles-ci n'aillent pas à l'encontre de leur plan. Les Mozambicains sont près de parvenir à leurs fins car en revenant de ce périple, ils vont imposer la signature et l'application de la feuille de route.

Face à cette machination rondement tournée, il n'y a pas de réelle réaction de la part de l'opposition. La première raison est que faute de moyens, les opposants ne peuvent ni devancer ni suivre les Mozambicains dans leurs pérégrinations. Ils ne peuvent donc fournir leur version ni contredire la thèse avancée par les Mozambicains. Ensuite car les chefs des trois mouvances sont dispersés aux quatre coins de la planète et ne peuvent coordonner leurs actions. Les rares fois où ils ont pu se rencontrer, c'était lors des négociations organisées dans les capitales africaines et où leur venue s'est faite grâce au financement international. Enfin car les germes de la division se font jour dans les rapports entre les trois mouvances. L'amiral Didier Ratsiraka par exemple commence à prendre ses distances vis-à-vis des deux autres entités d'opposition pour trois raisons. En premier lieu, le régime de transition a associé au pouvoir son frère Elysée et son neveu Roland. Ensuite car le régime a autorisé son retour au pays et se met à restaurer sa résidence d'Ambodiatafana. Enfin car le pouvoir ferme les yeux sur ses méfaits de naguère, ceux commis sur les Kung Fu en 1985 ou devant le palais d'Iavoloha le 10 août 1991. Le régime s'attache surtout à isoler Marc Ravalomanana et à le priver de tout soutien.

Fait curieux dans la feuille de route : ce sont les parties en conflit qui devraient avancer sur la voie de la concorde. Or, ce sont surtout les Mozambicains qui font du ...chemin.

Source : http://www.lagazette-dgi.com/index.php?option=com_content&view=article&id=13795:forcing-des-mozambicains-lopposition-sans-reaction&catid=57:la-une